

—Les catholiques n'ont pas actuellement la majorité au conseil municipal de Rome, et ils ne veulent pas l'avoir, vu que les chefs de la municipalité sont obligés de venir en relations trop intimes et trop fréquentes avec les représentants de la monarchie de Savoie, mais aux dernières élections ils ont fait élire tous les candidats qu'ils ont présentés, et c'est là le succès auquel faisaient allusion les dépêches qui nous sont parvenues il y a quelque temps.

—On annonce la série de changements suivants dans l'administration pontificale :

Mgr Agapit Panici est nommé secrétaire de la Congrégation des Evêques et Réguliers ; Mgr Spolverini est nommé sous-dataire en remplacement de Mgr Panici ; Mgr Vecchia est promu du secrétariat de la Propagande pour les affaires du rite oriental au secrétariat de la Congrégation générale de la Propagande ; Mgr Savelli est nommé secrétaire de la Propagande pour le rite oriental.

—La ville de Gênes a célébré avec un éclat extraordinaire le huitième centenaire de la translation dans ses murs des cendres de saint Jean-Baptiste. Les autorités religieuses et civiles et le peuple ont rivalisé d'ardeur pour fêter le grand saint. Les fêtes ont duré plusieurs jours.

---

FRANCE.—Il paraît hors de doute que le cabinet Waldeck-Rousseau dont l'étrange composition a soulevé la colère de tous les partis, n'a été sauvé de la défaite parlementaire que par les adjurations du sectaire Brisson qui aurait fait à la tribune le signe de détresse maçonnique.

Il est bien malheureux que la France se trouve ainsi jetée sous le joug d'un gouvernement chéri de la Maçonnerie, mais la conduite de Brisson aura pour résultat d'ouvrir les yeux à certaines gens que n'avaient pas encore éclairées les ardentes campagnes menées tant par les catholiques que par Jules Lemaître et ses amis.

La secte maudite, appuyée par la juiverie et tous les éléments antisociaux et anticatholiques, joue sa partie suprême.

—Le Moine, directeur de la *Croix*, donne dans ce journal une série de chiffres tellement éloquentes par eux-mêmes que nous ne saurions mieux faire que de les reproduire sans commentaires :

On sait qu'après 1848, des concours furent établis entre les écoliers de Paris, pour des bourses sans distinction d'écoles, congréganistes ou laïques. Le principe de l'égalité était proclamé éternel, mais les résultats devaient le faire fléchir.